

# Pour Didier Raoult, «les gens qui meurent auraient dû être vaccinés» car ils sont à risques

Par **Thibault Roques**

Publié il y a 4 heures,

Mis à jour il y a 3 heures



Le professeur Raoult trouve «raisonnable» de revacciner les personnes à risque avec une troisième dose contre le Covid-19.

CHRISTOPHE SIMON / AFP

**Le directeur de l'IHU de Marseille était interviewé ce vendredi sur BFMTV au sujet de la crise sanitaire, de la vaccination et de son avenir.**

Didier Raoult était l'invité de BFMTV ce vendredi 10 septembre pour une interview d'une heure, dans laquelle il est revenu sur son avenir au sein de l'IHU, la vaccination, le passe sanitaire et la gestion de la crise sanitaire.

Interrogé sur le fait de donner une troisième dose de vaccin contre le Covid-19 à la population, le professeur Raoult affirme qu'elle lui paraît «raisonnable» pour les personnes à risque. Avant de se montrer critique sur la politique vaccinale : «les personnes qui meurent actuellement ont la moyenne d'âge de 80 ans. Ce n'est pas normal (que certains) ne soient pas vaccinés». «Les gens qui meurent auraient dû être vaccinés», insiste Didier Raoult, car ce sont les personnes à

risques, c'est-à-dire essentiellement «*les grands obèses*», les plus de 80 ans et ceux avec des anomalies génétiques. Par ailleurs, le professeur a reconnu que la vaccination «*protège de 50 à 60 % contre les infections*».

**À VOIR AUSSI** - «Raoult, Raoult», scandent les manifestants anti-passe sanitaire mobilisés à l'appel de Philippot

## **Les vaccins protègent «de 50 à 60%» des infections**

Pour autant, il n'appelle pas à une obligation vaccinale généralisée au reste de la population, rappelant qu'il faut écouter et respecter la loi. «*Si le gouvernement décide que la vaccination est obligatoire (...) obéissez à la loi.*» Sur le passe sanitaire, le professeur Raoult a indiqué en avoir un mais n'a pas voulu dire s'il était vacciné : «*C'est intrusif de demander aux gens*», juge-t-il.

Enfin, Didier Raoult ne s'est pas dit «*choqué*» par la comparution d'Agnès Buzyn devant la CJR, car «*on a une responsabilité*», que l'on soit médecin ou politique. Concernant les attaques dont il est l'objet, il n'a pas souhaité les commenter. «*Je quitterai mes fonctions de directeur de l'IHU dans un an*», a ajouté Raoult, qui restera professeur émérite au sein de l'université et continuera à donner des cours.